

Le tombeau d'Edgar Poe
Stéphane Mallarmé

Tel qu'en lui-même enfin l'éternité le change
Le poète suscite avec un glaive nu
Son siècle épouvanté de n'avoir pas connu
Que la mort triomphait par cette voix étrange.

Eux, comme un noir sursaut d'hydre oyant jadis l'angre
Donner un sens plus pur aux mots de la tribu
Proclamèrent très haut le sortilège bu
Dans le flot sans honneur de quelque noir mélange.

Du sol et de la nue hostiles, ô grief !
Si notre idée avec ne sculpte un bas-relief
Dont la tombe de Poe éblouissante s'orne,

Calme bloc, ici-bas chu d'un désastre obscur !
Que ce granite au moins trace à jamais sa borne
Aux noir vol du blasphème épars dans le futur.